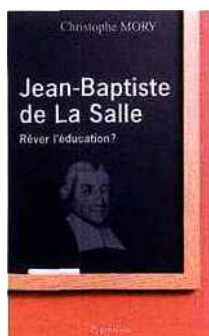


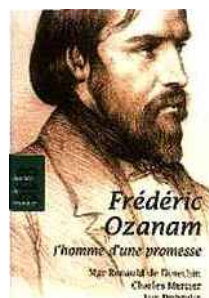
En librairie, notre sélection

Par Jean-Quentin Gérard.



Jean-Baptiste de La Salle
Réver l'éducation ?
Christophe Mory
Pygmalion, 348 pages, 21€

Ce qui est impressionnant chez des saints comme le fondateur des Frères des Écoles Chrétiennes, c'est – outre une grande foi – l'énergie qu'ils déploient pour développer la mission qu'ils se sont fixée. Cette biographie, loin des clichés hagiographiques, raconte comment s'est formée une communauté de pauvres enseignant aux enfants pauvres une éducation riche de méthode et de rigueur. Jean-Baptiste de La Salle (1651-1719) a eu l'intuition de former les maîtres autant que les élèves. Il édicte des règles pédagogiques innovantes comme, par exemple, apprendre à lire en français et non en latin. Mais ce qui paraît aujourd'hui des évidences provoqua alors beaucoup de réticences, en particulier des ecclésiastiques et de Rome.



Frédéric Ozanam
L'homme d'une promesse
Mgr Renauld de Dinechin,
Charles Mercier, Luc Dubrulle
Desclée de Brouwer, 182 pages, 18€

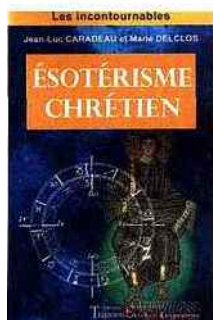
En béatifiant, le 22 août 1997, Frédéric Ozanam (1813-1853), Jean-Paul II honorait le fondateur de la Société de Saint-Vincent-de-Paul mais également le fondateur d'un style de vie laïque. Ce penseur du catholicisme social du XIXe siècle, aux côtés de personnalités comme Lacordaire, fonde avec ce dernier le journal démocrate-chrétien L'Ère nouvelle en 1848,

année de la révolution à laquelle il est favorable. Être laïc ne l'empêche pas d'avoir une foi intense et mystique qui le pousse à servir le pauvre dans lequel il reconnaît le Christ et les traces de la Passion à travers ses souffrances. L'engagement de cet universitaire est intellectuel avec ses célèbres conférences, qu'il présente à Pie IX ; il est également concret : son organisation de bienfaisance dirigée par des bénévoles est tournée entièrement vers l'action charitable. Cet aspect de Frédéric Ozanam en fait un précurseur du militantisme caritatif catholique, incarné jusqu'à nos jours par des grandes figures comme Mère Teresa, également béatifiée par Jean-Paul II.



Le Concordat de 1817
Louis XVIII face à Pie VII
Antoine Roquette
Éditions du Félin, 210 pages, 22€

Les relations entre la France et le Saint-Siège, que nous évoquons dans chaque numéro de notre revue, ont été particulièrement conflictuelles à partir de 1789. À la Restauration, sortant vainqueur des guerres livrées successivement par la Révolution, la Terreur, le Directoire, le Consulat et l'Empire, Pie VII était en position de force pour négocier le nouveau concordat que souhaitait Louis XVIII, afin d'effacer définitivement toute trace d'accords napoléoniens. Mais les polémiques et les débats de politique intérieure en empêchèrent l'application. Ce livre retrace l'ensemble des négociations en les replaçant dans le contexte historique de l'époque, tant en France que dans les États pontificaux. Passionnant.

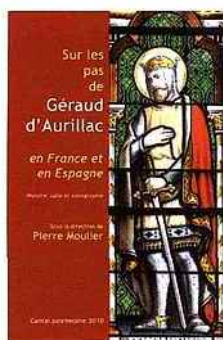


Ésotérisme chrétien

Jean-Luc Caradeau et Marie Delclos

Éditions Trajectoire, 432 pages, 28€

Les auteurs sont des spécialistes de l'histoire de la chrétienté, et ont par ailleurs publié des traités sur l'ésotérisme. Comme nous l'avons souvent fait remarquer dans notre revue, le christianisme est né dans un milieu juif. Mais il s'est développé dans l'Empire romain et il s'est construit à partir des rites et des traditions païennes, en particulier l'astrologie. Les évangiles et les épîtres, canoniques ou apocryphes, sont donc empreints de ces deux cultures. Cet ouvrage se propose de décrypter l'ensemble des symboles et des références de ces textes qui ont plusieurs niveaux de lecture. Afin d'être exhaustive, l'étude part de l'histoire du peuple d'Israël, mille ans avant la naissance de Jésus, et, en parallèle, de Babylone, sept siècles avant notre ère. Des chapitres entiers sont consacrés à Marie et à Jésus, à différents miracles et à l'Apocalypse. Une dernière partie est dédiée aux images sur les mosaïques et au zodiaque de la cathédrale de Strasbourg. La présentation claire, découpée par thèmes en autant de paragraphes, permet d'utiliser ce livre comme une encyclopédie, pour une recherche ponctuelle sur un terme précis.



Sur les pas de

Géraud d'Aurillac

Sous la direction de Pierre

Moulier

Éditions Cantal Patrimoine, 200 pages, 28€

C'est dans le n°2 de notre revue que nous avons découvert saint Géraud (v. 855-909), l'abbaye

qu'il a fondée et le rayonnement rapide dont il a bénéficié. Une vingtaine d'années seulement après sa mort, Odon de Cluny lui consacre une Vita et ses reliques sont très vite vénérées. C'est ainsi que le duc des Marches d'Espagne vient en pèlerinage à Aurillac vers 955 et remarque un moine studieux – Gerbert d'Aurillac, le futur pape Sylvestre II – qu'il ramènera avec lui pour compléter ses études. Cet ouvrage collectif rassemble tout ce qui concerne Géraud d'Aurillac : sa biographie, tous les lieux de sa vie, ainsi que tous ceux de son culte qui s'est perpétué jusqu'à aujourd'hui. Une somme historique, artistique, géographique, et touristique, richement illustrée de plus de deux cents photos en couleur.



Les pèlerins de Compostelle Mille ans d'histoire

Patrick Huchet

Éditions Ouest-France, 128 pages 19,3 x 25,8cm, 17,90€

Ce beau livre illustré de 160 photos est, il faut le souligner, d'un prix plus qu'abordable. L'histoire de Compostelle commence par l'évangélisation de l'Espagne par l'apôtre Jacques, dont le tombeau attire des fidèles à partir du IXe siècle. À la fin du siècle suivant, la cité sera attaquée par les Normands, puis détruite par les troupes d'al-Mansur (997). À partir de la construction de la cathédrale, avec la chasse aux reliques, consacrée en 1105, des pèlerins de plus en plus nombreux viennent de toute l'Europe, y compris par la mer. Cet ouvrage retrace les principaux itinéraires, décrit les édifices religieux et les hospices qui sont fréquentés sur le parcours ; il évoque jusqu'à aujourd'hui l'évolution de la dévotion à saint Jacques, la replaçant dans le contexte historique de chaque époque. Indispensable en cette année jubilaire qui comptera un pèlerin de marque supplémentaire : Benoît XVI, le 6 novembre prochain.